



**ROMAIN GUILLAUDEAU,
noir et blanc depuis 2013**

Même si j'ai été bercé dans le rugby depuis mon plus jeune âge du fait que mon père a été joueur à Sancerre pendant 20 ans, je n'ai commencé qu'en cadets en 2000. Je suis originaire de Menetou-Salon dans le Cher, où une école de rugby s'est formée (l'Ovalie du pays fort) cette année-là. Après être passé par le judo, la natation et le basket, j'ai voulu essayer les contacts !

Nous n'étions pas assez de cadets, donc une entente s'est mise en place avec nos amis vigneron de Sancerre. J'ai commencé comme seconde ligne, au milieu du paquet. Un bon poste pour faire ses classes, où on est bien entouré. J'ai découvert un superbe état d'esprit dans ce sport ; tout le monde se connaissait et jouait ensemble depuis des années mais j'ai tout de suite été intégré. On m'apprenait à me placer et on m'expliquait les règles complexes du rugby. Cette année-là a été incroyable car nous sommes allés jusqu'en 16^e de finale du championnat de France. J'étais mordu !

L'année suivante, pour une question de logistique, nous avons mis en place une entente avec un club de Bourges (anciennement le BAC). Je suis resté trois ans en cadets. J'y ai joué deux années où j'ai commencé seconde ligne puis 3^e ligne centre, pour finir capitaine la dernière année et faire quelques matchs surclassés en Juniors avec l'USB (l'autre club de Bourges). J'étais accroc ; le rugby était mon défouloir, ma passion, je ne pouvais pas m'en passer. C'est un sport de combat, on prend des coups, on en met, mais rien n'empêche de boire un coup avec ses adversaires du jour et de discuter. J'ai été marqué également par le respect qu'il y a de l'adversaire et de l'arbitre.

En 2003, j'ai 17 ans ; c'est ma première année de Juniors, qui marque un réel tournant dans ma vie. Cette année-là, j'ai quitté le cocon familial pour partir en Sport-études à Chalon-sur-Saône au RCC, un club bien installé en Fédérale 1 et une des plus grosses écoles de rugby de Bourgogne. Le principe était simple : je faisais ma Première et ma Terminale sur trois ans au lieu de deux. J'avais 16 heures de cours dans la semaine et 16 heures de rugby. J'étais logé dans un internat dit « sportif ». Il avait des jeunes de toute la France (basketteurs, nageurs, handballeurs, golfeurs, footballeurs...). Nous étions une centaine et restions sur place les week-ends. Au niveau

rugby, j'étais donc rattaché au Rugby Club Chalonnais, les Tangos. Nous évoluions en Crabos, mes premier pas à XV. Le niveau était clairement monté d'un cran. J'ai beaucoup appris cette année-là.

Mais la route était longue et les quelques retours chez moi pour voir la famille étaient compliqués. J'avais vu dans le Midi Olympique qu'un centre de formation se montait à Orléans au RCO. J'y ai fait les tests et j'ai été accepté. Je déménageais donc de nouveau pour poser définitivement mes valises dans la cité Johannique. J'évoluais en Juniors également. Je me suis fait beaucoup d'amis cette année-là ; j'avais 18 ans, une nouvelle vie commençait. Mais bientôt les études n'ont plus trop suivi, mon niveau de rugby a également baissé, et j'ai dû quitter le centre de formation. Je continuais néanmoins à jouer avec mon équipe. L'année est passée et nous espérions tous monter en Reichels, mais la catégorie a finalement été arrêtée. Les minots que nous étions passaient bientôt dans le grand bain. Nous étions en Séniors. L'équipe était en Fédérale 1 et c'était difficile de se faire une place. J'ai commencé à me lasser un peu. Nous étions en 2006 ou 2007 et j'ai arrêté le rugby.

Je m'éloigne donc des terrains jusqu'en 2013, où je viens jouer à La Source, club que je ne connais pas du tout. Je viens un mercredi pour rechausser les crampons avec une certaine appréhension. Je me souviens de mon premier entraînement tout comme celui de 2000. Je n'avais plus aucun repère, ça allait beaucoup trop vite pour moi, mais que c'était bon ! Je reprends alors une licence. Il y avait quelques anciens du RCO, donc quelques têtes connues. Petit à petit je me suis fait ma place dans le groupe sourcien. Un groupe de copains s'est formé et l'aventure continue aujourd'hui !